



Le nouveau visage de la Part-Dieu : centre commercial...

Le tout fit l'objet d'un projet cohérent, présenté le 17 septembre 1967 à Paris et qui prévoyait l'intégration de ce nouveau quartier dans un axe est-ouest allant du Vieux Lyon, en passant par la Presqu'île et la Préfecture jusqu'à la Villette et à Gratte-Ciel.

Or rien ou presque n'a finalement été réalisé comme prévu. Tout d'abord, l'ambition du projet lyonnais paraissait démesurée aux ministères parisiens et la ville ne reçut qu'une faible assistance de l'état. Puis, la SNCF se montra longtemps farouchement hostile à la construction d'une nouvelle gare. Au point que son président de l'époque, André Ségala, aurait déclaré en 1966 : « Si le maire veut une gare à la Part-Dieu, qu'il se la paie ! » Ce n'est

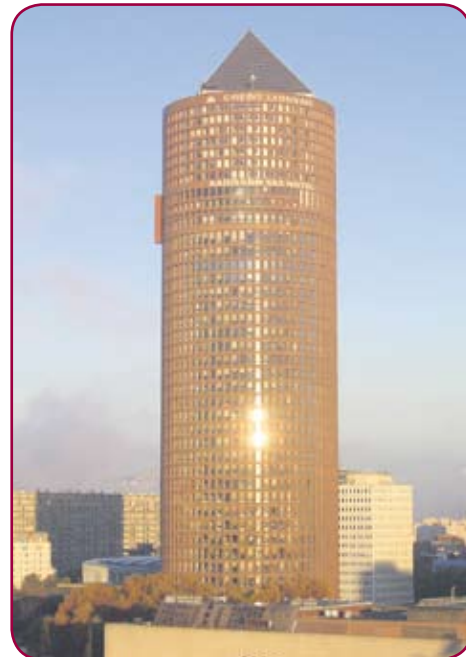
que le lancement d'un « turbo-train », rebaptisé ensuite TGV qui la fit revenir sur son refus. Entre-temps, le projet d'aménagement de la Part-Dieu fut profondément modifié de sorte qu'à l'inauguration de la gare en 1983, le centre commercial et la bibliothèque lui tournaient le dos et que le métro se trouve aujourd'hui au sous-sol des commerces et non des trains.

Le « complexe culturel », voulu par André Malraux, ne survivait pas à la chute du ministre en 1969. Ainsi, la Maison de la culture, le théâtre, les galeries d'expositions ne sortirent jamais des cartons. La bibliothèque, au lieu d'être construit au cœur d'un complexe culturel, se retrouvait en périphérie, le long du boulevard Vivier-Merle. Ce qui restait du « complexe culturel » fut éparpillé à travers le quartier.

Qu'advient-il du centre commercial imaginé en 1964 avec une surface de vente de 50 000 puis de 75 000 m² et sous forme d'un ensemble de places et de rues ? La Société des Centres Commerciaux remporta l'appel d'offres avec une proposition comprenant 120 000 m² de surface commerciale, soit « le premier centre commercial de cette taille en Europe », se souvient Thierry Dussauze, son directeur



... et gare TGV



...Crayon...

actuel. Exit rues et places et bonjour à ce que Charles Delfante, l'urbaniste en chef de l'aménagement de la Part-Dieu qualifiait en 1972 de « caisse à savon décorée ».

La construction des immeubles de bureaux donna lieu à une juxtaposition d'architectures disparates qui parviendra à achever le projet cohérent du départ. Là où le projet initial prévoyait de conserver le mail arboré de la caserne et la création d'une continuité verte, on récolta des espaces verts isolés par ci par là.

Pour finir, alors que les urbanistes ont voulu laisser la part belle aux transports en commun, la société exploitante du centre commercial convainc le maire de l'époque, Louis Pradel, de construire un parking de 10 000 places. Cependant « le centre commercial ne prit son véritable essor qu'avec l'arrivée du métro en 1978, après trois années difficiles » se souvient Thierry Dussauze. Depuis, la municipalité cherche à favoriser les transports en commun. Ainsi, en 2000 fut aménagé l'esplanade Vivier-Merle avec la création de la gare routière. Depuis, 2001, la Part-Dieu est desservi par le tram T1 et la fin de l'année verra arriver la ligne Lea.

Michael Augustin



habiter
Du studio au cinq pièces

en duplex avec de grandes terrasses
privatives sur le toit, les appartements
du Monolithe bénéficient d'une double
exposition qui leur apporte douceur
de l'air, lumière naturelle et des vues
panoramiques sur la ville.

LE
MONO-
LITHE

SEDEV
Pierre Sautier
Bernadette Goussard
Emmanuel Combarot & Dominique Marais
Erick van Eggen
Marsik

Tél. 04 72 77 64 75

www.lemonolithe.com